

trigon-film

présente

PALESTINE 36

Un film de Annemarie Jacir
Palestine, 2025



Dossier de presse

DISTRIBUTION
trigon-film

CONTACT MÉDIA
Raphaël Chevalley | romandie@trigon-film.org | 078 895 34 16

MATÉRIEL
www.trigon-film.org

Sortie cinéma le 18 mars 2026

FICHE TECHNIQUE

Titre	Palestine 36
Réalisation	Annemarie Jacir
Scénario	Annemarie Jacir
Image	Hélène Louvart, Sarah Blum, Tim Fleming
Son	Rawad Hobeika, Bruno Tarriere, Samuel Mittelman
Décors	Nael Kanj
Costumes	Hamada Atallah
Maquillage et coiffure	Bernard Floch
Montage	Tania Reddin
Musique	Ben Frost
Production	Ossama Bawardi
Pays	Palestine
Année	2025
Durée	119 min.
Langue/ST	Arabe, anglais/d/f

INTERPRÈTES

Hiam Abbass	Hanan	Billy Howle	Thomas Hopkins
Saleh Bakri	Khalid	Jeremy Irons	Haut-Commissaire Wauchope
Karim Daoud Anaya	Yusuf	Robert Aramayo	Capitaine Wingate
Yasmine Al Massri	Khuloud	Liam Cunningham	Charles Tegart
Dhafer L'Abidine	Amir	Yafa Bakri	Rabab
Wardi Eilabouni	Afra	Kamel El Basha	Abu Rabab
Ward Helou	Kareem	Jalal Altawil	Père Bolous

FESTIVALS & PRIX, entre autres

TIFF – Toronto International Film Festival 2025

São Paulo International Film Festival 2025

Audience Award

Tokyo International Film Festival 2025

Best Film

European Film Awards 2026

Feature Film Selection

SYNOPSIS COURT

Palestine, 1936. La grande révolte arabe, destinée à faire émerger un État indépendant, se prépare alors que le territoire est sous mandat britannique.

SYNOPSIS LONG

1936. Sous mandat britannique depuis la chute de l'Empire ottoman, la Palestine est traversée par des tensions croissantes. Dans le village d'Al Basma, les familles voient leurs cultures millénaires confisquées. La révolte paysanne gronde et une grève générale embrase le pays. Fils de fermier, Yusuf est pris entre deux mondes, entre le village et Jérusalem, où il travaille auprès d'une riche famille arabe. La jeune Afra, elle, tente de préserver son innocence au sein d'une famille marquée par la résilience, tandis que Khalid, docker à Jaffa, est entraîné dans la révolte. Comme celles d'autres personnages-clés, leurs trajectoires parallèles dessinent une Palestine fracturée en proie à l'oppression et à la spoliation.

Avec *Palestine 36*, Annemarie Jacir poursuit son travail de réappropriation historique et culturelle entamé avec *Le Sel de la mer*, *When I Saw You* et *Wajib*. En revenant sur la grande révolte arabe de 1936-1939, la cinéaste déploie un film sensible où les destins individuels tissent la complexité de l'époque et viennent déconstruire le narratif sioniste d'une «terre sans peuple pour un peuple sans terre». Grâce à une mise en scène d'une grande précision et à une reconstitution minutieuse, nourrie par des images d'archives restaurées et colorisées, elle dévoile tout un univers hélas traversé par de profondes fractures sociales et politiques. Porté par un casting de haut vol, à la fois palestinien (Hiam Abbass, Saleh Bakri) et international (Jeremy Irons, Liam Cunningham), *Palestine 36* s'impose comme un geste de cinéma essentiel, qui marie fresque historique et chronique intime pour donner à comprendre comment on en est arrivé là.



BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE: ANNEMARIE JACIR



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2025 PALESTINE 36

2017 WAJIB

2012 WHEN I SAW YOU

2008 LE SEL DE LA MER

2005 A FEW CRUMBS FOR THE BIRDS (court-métrage)

2003 LIKE TWENTY IMPOSSIBLES (court-métrage)

2001 THE SATELLITE SHOOTERS (court-métrage)

2017 A POST OSLO HISTORY (court-métrage)

Née en 1974 à Bethléem, Annemarie Jacir a écrit, mis en scène et produit plus de seize films. Ses œuvres ont été présentées à Cannes, Berlin, Venise, Locarno, Rotterdam ou Toronto. En 2007, elle a signé le premier long-métrage de fiction tourné par une réalisatrice palestinienne, *Le Sel de la mer*, qui a remporté le Prix de la critique à Cannes et 14 autres récompenses internationales.

Son deuxième long-métrage, *When I Saw You* (2012), a reçu le Prix du meilleur film asiatique à la Berlinale et a été nommé aux Asia Pacific Screen Awards. Travaillant également dans le documentaire, elle a aussi réalisé ou coréalisé *A Few Crumbs for the Birds* et *A Post Oslo History*.

En 2017, son film suivant, *Wajib*, a remporté 36 prix internationaux, notamment à Mar del Plata, Dubaï et au BFI de Londres. La voici de retour avec *Palestine 36*, notamment sélectionné au Festival international du film de Toronto 2025. Ses trois longs-métrages de fiction ont été sélectionnés pour représenter la Palestine aux Oscars et sont diffusés au cinéma par trigon-film, ainsi qu'en DVD et en streaming.

RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE

Annemarie Jacir, comment l'année 1936 s'est-elle imposée à vous?

Elle marque un tournant majeur dans notre histoire en tant que Palestiniens, car elle a vu le début de la révolte arabe (1936-1939), un soulèvement massif et à grande échelle des Palestiniens contre la domination coloniale britannique. C'est l'année où la lutte nationale palestinienne pour l'indépendance a éclaté avec toute sa force, un moment-clé qui a façonné le cours de nos vies pour les décennies à venir.

Les Britanniques ont mis en place tout le système d'occupation militaire et d'oppression qui continue encore aujourd'hui, celui dans lequel je vis actuellement dans mon pays natal et qui affecte chaque aspect de ma vie quotidienne.



Qu'est-ce qui vous a guidée pour évoquer cette période de la Palestine mandataire après la chute de l'Empire ottoman à l'aide d'images d'archives?

Les images d'archives ont joué un rôle important dans ma préparation artistique pour le film: je les ai consultées pour comprendre à quoi ressemblait ce monde disparu, comment les gens s'habillaient, etc. Mon chef décorateur, mon équipe de costumes et mon équipe artistique se sont fortement appuyés sur ces archives pour créer un univers le plus authentique possible. Dès l'écriture du scénario, ces images ont fait partie intégrante de l'histoire. D'un point de vue pratique, c'était un moyen d'entrer dans un univers que je n'avais tout simplement pas les moyens financiers de créer.

Cependant, les archives que je consultais étaient en noir et blanc. J'ai tenu à ce qu'elles soient colorisées, parce que je suis à la recherche de la vie. Le film est vivant et l'Histoire y est présente, même s'il s'agit d'un film d'époque. Je ne voulais pas utiliser de noir et blanc au milieu du récit, comme si je rappelais le passé au public. Non, je voulais utiliser les archives pour faire avancer le monde des personnages principaux. Que leur monde soit plein de vie et que l'histoire avance.

Les confrontations ou les liens avec la population juive demeurent hors champ.

Qu'est-ce qui a imposé ce point de vue?

L'héritage britannique a profondément marqué la situation actuelle de la Palestine. Ce sont les Britanniques qui sont venus sur nos terres, qui nous ont gouvernés et contrôlés, et qui ont fait des promesses contradictoires aux Arabes pour leur indépendance tout en promettant aux Juifs, qui fuyaient l'antisémitisme et le fascisme européens, un foyer national sur nos terres. Les Britanniques ont conservé leur emprise sur nous et nous ont empêchés de nous gouverner nous-mêmes. Il est important d'être très clair à ce sujet et de ne pas se laisser égarer par d'autres récits.

Je n'essaie pas de raconter l'histoire de tout le monde. Le point de vue est celui d'un groupe de Palestiniens et de leur relation avec les Britanniques, la force dominante à laquelle ils sont régulièrement confrontés. Ajouter des personnages juifs, c'est une autre histoire, un autre film.



Les différences sociales entre villageois et citadins sont marquées. Les premiers, se voient dépossédés de leurs terres, tandis que les seconds adoptent les codes de la société britannique. Pourquoi souligner cette dimension sociale?

Il est impossible de parler de la Palestine, ou de n'importe quel autre endroit d'ailleurs, sans parler de classe sociale. Et c'est particulièrement vrai lorsqu'on parle de la révolte de 1936. Les dirigeants palestiniens et les classes supérieures étaient très impliqués, tout comme les femmes palestiniennes. On le voit aussi dans le film: les femmes manifestaient régulièrement devant le bureau du Haut-Commissaire et s'organisaient. Les classes supérieures étaient également plus à l'aise avec les Britanniques et se mélangeaient avec eux sur le plan social. Certaines étaient pro-britanniques, d'autres non. Les dirigeants palestiniens se rendaient au Royaume-Uni et dans d'autres pays pour défendre leurs droits et notre libération nationale.

Cependant, ce qui se passait dans les campagnes était assez brutal. Il s'agissait d'une révolte menée par les «fellahs», les paysans. Elle s'est propagée comme une traînée de poudre dans les campagnes, et ce sont les campagnes qui ont donné du fil à retordre aux Britanniques, qui ne comprenaient pas et ne trouvaient pas le moyen de contrôler la population. Ils ont fini par la réprimer complètement en recourant à des tactiques militaires brutales, en envoyant des milliers et des milliers de soldats, d'armes, de chars et d'avions.



Le tournage aurait dû commencer en octobre 2023, une semaine après l'attaque terroriste lancée par le Hamas contre Israël. Comment cela a-t-il affecté le film?

Tout s'est effondré. Nous étions en train de réaliser un film sur un moment sombre de notre histoire sans savoir que nous allions nous-mêmes vivre l'un des moments les plus sombres que nous ayons jamais connus. Lorsque le génocide a commencé, nous nous sommes retrouvés dans une situation nouvelle, que nous n'aurions jamais imaginée. Nous étions dévastés. Nous avons dû évacuer toute l'équipe, nous avons perdu tous nos lieux de tournage et tout ce que nous avions préparé. C'était un désastre total. Ce qui se passait autour de nous était horrible. Nous avons passé les premiers mois collés à nos téléphones, à nous assurer que nos amis et nos familles étaient en sécurité.



Mais nous savions que la seule chose à faire était de continuer. Les acteurs et l'équipe se sont réunis pour insister sur la création de quelque chose, pour transformer toute notre douleur en un acte d'amour, pour nous dire les uns aux autres que nous ne serions pas effacés. De nombreux lieux en Palestine sont devenus impossibles à filmer. Nous avons dû tout recommencer à zéro. Au fil du temps, alors que la situation empirait, nous avons eu l'opportunité de tourner en Grèce, à Malte, au Maroc ou à Chypre. La Jordanie nous a offert un lieu de tournage et un soutien indispensable. Mais l'authenticité restait une priorité pour moi, et elle me semblait encore plus importante qu'auparavant: nous devons tourner ce film sur le territoire dont il traite, avec les personnes dont il parle. Je ne pouvais pas imaginer faire cela sans ma propre communauté, et je ne voulais pas que ce film devienne un film en exil alors que notre peuple lutte pour sa survie. Retourner en Palestine pour terminer le film a été une victoire en demi-teinte.



LE TOURNAGE

Avec, entre autres, Hiam Abbass, Saleh Bakri, Dafer L'Abidine, Yasmine Al Massri, Billy Howle, Liam Cunningham, Robert Aramayo et Jeremy Irons, *Palestine 36* a entamé sa préproduction en janvier 2023. L'équipe a préparé des dizaines de lieux à travers le pays, cousu et brodé des costumes et des robes traditionnelles, rassemblé d'anciens accessoires, rénové et reconstitué un village entier – jusqu'à planter des champs de cultures oubliées et recréer de vieux véhicules ainsi que des armes britanniques. Ce projet devenait alors le film le plus ambitieux jamais réalisé en Palestine, mobilisant plusieurs centaines de personnes.

Après le 7 octobre, la production a dû s'interrompre et se délocaliser en Jordanie. Contre toute attente, treize mois plus tard, l'équipe a pu revenir en Palestine pour achever le tournage. En novembre 2024, après avoir interrompu et relancé la production à quatre reprises face à une situation géopolitique toujours plus instable, *Palestine 36* a enfin bouclé sa dernière phase de tournage.

Seul long-métrage tourné en Palestine au cours des deux dernières années, le film poursuit aujourd'hui son chemin, porté par la conviction que, comme l'écrivait Mahmoud Darwish, «chaque beau poème est un acte de résistance».



REPÈRES HISTORIQUES

1516-1517 L'Empire ottoman étend sa domination sur l'Orient arabe, quasiment ininterrompue pendant quatre siècles.

1881 Première vague d'immigration juive moderne en provenance de Russie et de Roumanie, à la suite des pogroms anti-juifs.

1897 Premier congrès sioniste mondial à Bâle (Suisse) présidé par Theodor Herzl.

1915-1916 Correspondance «Mac-Mahon-Hussein» entre le Haut-Commissaire britannique en Égypte et le Chérif de la Mecque d'où il ressort que le Royaume-Uni est favorable à l'établissement d'un califat arabe étendu sans précisions de frontières.

1916 Les accords secrets dit «Sykes-Picot» entre le Royaume-Uni et la France prévoient un partage de l'Empire ottoman entre ces deux puissances à l'issue de la Première Guerre mondiale.

1917 «Déclaration Balfour», du nom du secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères s'exprimant en faveur de l'établissement d'un «foyer national pour le peuple juif» en Palestine sans précisions de statut politique ni de frontières.

1919 Signature à Paris lors de la Conférence pour la paix de l'accord Fayçal-Weitzmann prévoyant le développement d'une nation arabe sur la plus grande partie du Moyen-Orient et l'établissement d'un foyer national juif dans la région de la Palestine.

1923 Début du «Mandat britannique pour la Palestine» approuvé par la Société des Nations (ancêtre de l'ONU) sur les territoires actuels de la Jordanie, la Cisjordanie, Israël et la bande de Gaza.

1936-1939 Grande révolte arabe



LIENS UTILES

Interview | Frank Barat | Octobre 2025

avec la réalisatrice Annemarie Jacir

https://youtu.be/fniwlrf_i0o > anglais

Interview | American Film Institute | Novembre 2025

avec la réalisatrice Annemarie Jacir

<https://youtu.be/CMr7kasRGfQ> > anglais

Interview | Tarwida Podcast | Décembre 2025

avec la réalisatrice Annemarie Jacir

<https://youtu.be/c3d8iMHkH-Q> > anglais

Interview | Let's Talk Palestine | Janvier 2026

avec la réalisatrice Annemarie Jacir

<https://youtu.be/bnDz20Yl6pE> > anglais

Interview audio | The Mondoweiss Podcast | Janvier 2026

avec la réalisatrice Annemarie Jacir

<https://youtu.be/dv0h1A4rGWg> > anglais

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
056 430 12 35
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley
078 895 34 16
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film